



CINEMA

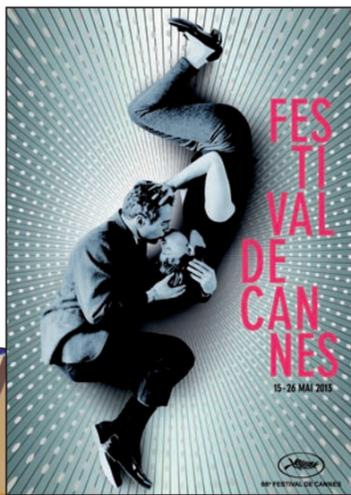
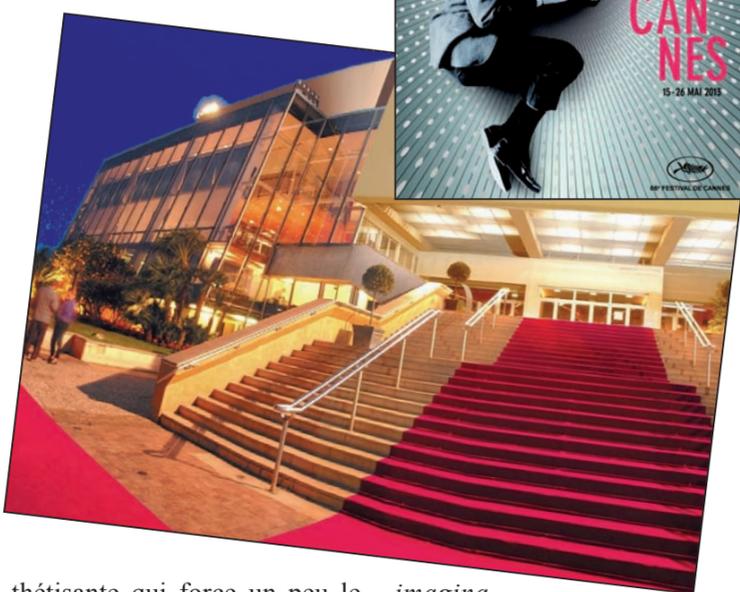
Azur Informations est au Festival de Cannes !

Les marronniers sont en fleurs ; le printemps nous revient ainsi que l'incontournable festival de Cannes et son Jury œcuménique, qui y est présent chaque année depuis 1974. Il est organisé par deux associations internationales (*Signis* pour les catholiques, *Interfilm* pour les protestants), ainsi que par les chrétiens du diocèse de Nice qui assurent également l'animation de célébrations dans différents lieux de culte.

Le Jury a pris la suite du Prix de l'Office Catholique du Cinéma qui a eu le courage en son temps d'aller à contre-courant des modes commerciales et des puritanismes, provoquant même parfois des vagues d'étonnement quand ce n'était pas de protestation. On pense par exemple à la surprise, et même au scandale provoquée par la récompense accordée au film *Théorème* de Pasolini, alors interdit aux moins de 18 ans !

Il est le seul jury, avec le Jury officiel et le Jury de la presse cinématographique à pouvoir attribuer un prix à la sélection officielle. Il assure une présence chrétienne en mettant en avant les films porteurs de valeurs vraiment humaines, avec une attention particulière pour les cinéastes qui ont un regard exigeant sur leur sujet ou sur leur époque.

Il y a eu d'indéniables réussites dans les choix du Jury œcuménique : *Jésus de Montréal*, *Land and Freedom*, *L'éternité et un jour*, et plus récemment : *Des hommes et des dieux* (2010), *This must be place* (2011). Il y en a eu de plus contestables : *De l'autre côté* en 2007, un film balisé et enfermé dans son vouloir-dire ; en 2006 : *Babel*, lourd et démonstratif. L'année 2012 a été mitigée avec *La chasse*, qui bénéficie d'un extraordinaire acteur (Mads Mikkelsen), mais souffre d'une réalisation sur-es-



thétisante qui force un peu le trait.

Bien sûr, les films primés les plus controversés ne manquent pas ça et là d'indéniables qualités. Il faut dire que devant le peu d'œuvres vraiment saillantes qu'offre parfois la sélection officielle, le choix peut s'avérer malaisé pour le jury. Et puis, ce ne sont pas les festivals et les prix qui font le succès durable des grands films, mais le public. Encourager le cinéma à révéler la profondeur de l'homme, voilà à nouveau cette année l'ambition des six membres du Jury œcuménique qui vont assister aux projections des films en compétition. Nous attendons comme chaque année qu'ils nous offrent par leurs choix une vision spirituelle et courageuse et, pourquoi pas, qu'ils nous étonnent encore. Il faut préciser par ailleurs que ce Jury n'est pas seulement actif dans le cadre de la Sélection Officielle, il est présent sous forme d'un stand au cœur du Marché du film. Il propose là un lieu d'échanges, de rencontres, bien au-delà du milieu chrétien ou même religieux. Il me plaît de reprendre cette réflexion du bienheureux Jean-Paul II : *Vous savez que l'Église n'a jamais cessé de nourrir une grande estime pour l'art en tant que tel. En effet, même au-delà de ses expressions les plus typiquement religieuses, l'art, quand il est authentique, a une profonde affinité avec le monde de la foi, à tel point que, même lorsque la culture s'éloigne considérablement de l'Église, il continue à constituer une sorte de pont jeté vers l'expérience religieuse. Parce qu'il est recherche de la beauté, fruit d'une*

imagination qui va au-delà du quotidien, l'art est, par nature, une sorte d'appel au Mystère. Même lorsqu'il scrute les plus obscures profondeurs de l'âme ou les plus bouleversants aspects du mal, l'artiste se fait en quelque sorte la voix de l'attente universelle d'une rédemption (Lettre aux artistes, 1999).

Présent au Festival de Cannes en tant qu'aumônier des artistes, et rédacteur de la rubrique cinéma d'Azur Informations, je vous retrouverai dans ces colonnes, début juin, pour une nouvelle sélection de films à voir (ou à éviter), et la présentation du choix 2013 du Jury œcuménique. Au plaisir de nous retrouver sur ces pages. A très bientôt.

Yves-Marie LEQUIN

ENTRE NOUS SOIT DIT Jean-Claude DESMIDT

Mention marginale

De tout être nous avons une vision globale plus ou moins stéréotypée : apparence physique, métier, caractère. Une approche rapide nous suffit. Point n'est besoin d'aller chercher plus loin que l'aspect social qu'il offre de lui-même. Or c'est souvent dans la marge de sa vie que l'on trouve la vérité d'un être, dans ce qui nous échappe à première vue, tant nous sommes attirés par la réalité compacte de la page visible. Mais qu'y a-t-il de plus important : la page ou la marge ? Dans le mythe de Sisyphe, Camus affirme : « *Un homme est plus un homme par les choses qu'il tait que par celles qu'il dit.* » Le dit et le non dit, la page et la marge.

L'humanité est constituée d'une infinité de planètes refroidies qui se frôlent dans une vie superficielle. Refroidies, mais non éteintes. Mais par pudeur, par indifférence ou pas prudence, nous nous fréquentons en restant à l'abri de vérités dérangeantes parfois, mais souvent enrichissantes. En fait nous ne nous connaissons pas et ne cherchons pas à nous connaître. Bonjour, bonsoir, et à demain...

Il y a dans ce mode de relation un risque d'appauvrissement humain, de jugement frigidité sur l'autre, de dessèchement personnel. Le risque de prendre l'apparence pour la réalité alors qu'il y a en tout individu ce supplément d'être que l'on ne découvre que par le patient effort de la connaissance. Être vrai pour découvrir la vérité de l'autre. Bas les masques, abattons les frontières, ayons le courage d'un dialogue authentique. « *Quelles solitudes que tous ces corps humains !* » s'écrie le Fantasio de Musset. À qui la faute ? À nous-mêmes qui

n'avons pas l'audace de jouer le parti de la vérité, le parti de la profondeur. Nous nous cantonnons dans ce que le monde nous a appris à être : quelque chose pas très loin de la marionnette. Les propos de salon, ou de bureau, le vain bruissement de mots tapissant les cœurs et les esprits d'une couche épaisse qui empêche parfois de souffrir et souvent de vivre. Parler pour *ne rien dire* est un art très répandu qui nous sclérose.

Certes le désir d'entrer en dialogue n'est pas sans risque : il tisse des liens exigeants et les rompre est toujours ressenti comme un échec pénible. Le chemin vers l'autre, vers la vérité de l'autre dans la vérité de soi, n'est pas un aller et retour, il exige une continuité et cesser d'y progresser est une blessure. Mais la peur de l'échec ne doit pas nous priver du bonheur d'échapper, même pour un temps, à la superficialité de l'être.

Avec un peu d'audace, je dirais que, pour notre intelligence, Dieu lui-même nous est méconnu. Il nous apparaît grandiose sous l'arsenal des définitions théologiques et philosophiques. Nous nous situons face à des idées plus ou moins préconçues qui valent, pour nous, connaissance. Et nous négligeons la "marge", là où Dieu se dit au cœur même de l'individu qui accepte de ne plus être celui qui sait et fixe la limite à ne pas dépasser dans sa relation avec le divin. L'histoire des religions montre combien d'idées fausses ont germé sur le rapport de l'homme à Dieu. La notion même de transcendance n'a pas toujours été vécue dans la vérité : l'homme a confondu la transcendance qui écrase l'homme avec la transcendance qui l'appelle à grandir, à laisser son âme s'élargir au Souffle qui libère. De même, c'est une tragédie desséchante pour l'homme religieux que de se vouloir irréprochable devant la divinité, de se cacher au regard qui "sonde les reins et les cœurs", et de ne tromper que lui-même en définitive. Alors que c'est dans la marge de nos vies, là où nous existons en vérité avec nos tourments et nos richesses, avec nos faiblesses et nos courages, avec nos désirs et nos peurs que Dieu veut faire alliance et se révéler. Un Dieu vrai pour un homme vrai.

La Bible qui en connaît un brin sur la condition de l'homme et la nature de Dieu chante ici : « *Tous mes désirs sont devant Toi* » Des plus beaux aux plus sulfureux. Et ailleurs : « *Comme je suis connu, je connaîtrai* ». Un homme vrai face à un Dieu vrai...

SANTÉ & RELAX
Fabricant Italien de fauteuils massants/relaxants depuis 30 ans

à partir de **595€ TTC**
releveur inclus

Venez essayer plus de 35 modèles sur 300 m² de show-room

69, rue Roquebillière
06300 NICE (proche TNL)
04 93 26 37 05
www.santerelax.fr

Aide à l'autonomie
Livraison de repas
Aide ménagère

ANTIBES - CANNES - NICE
Tel : 04 93 39 27 90
N°Azur 0 810 204 706 www.coviva.fr